

MATCH



ON SE BAT SUR MER

32.139

UN SUPPLÉMENT EN COULEURS
LES UNIFORMES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

28 DÉCEMBRE 1939

2^{fr}



DANS SON BUREAU M. MANDEL ET LE GENERAL BUHRER. AU MUR UNE CARTE: C'EST AU CŒUR DE L'A. O. F. QU'A ÉTÉ FAIT NOTRE REPORTAGE

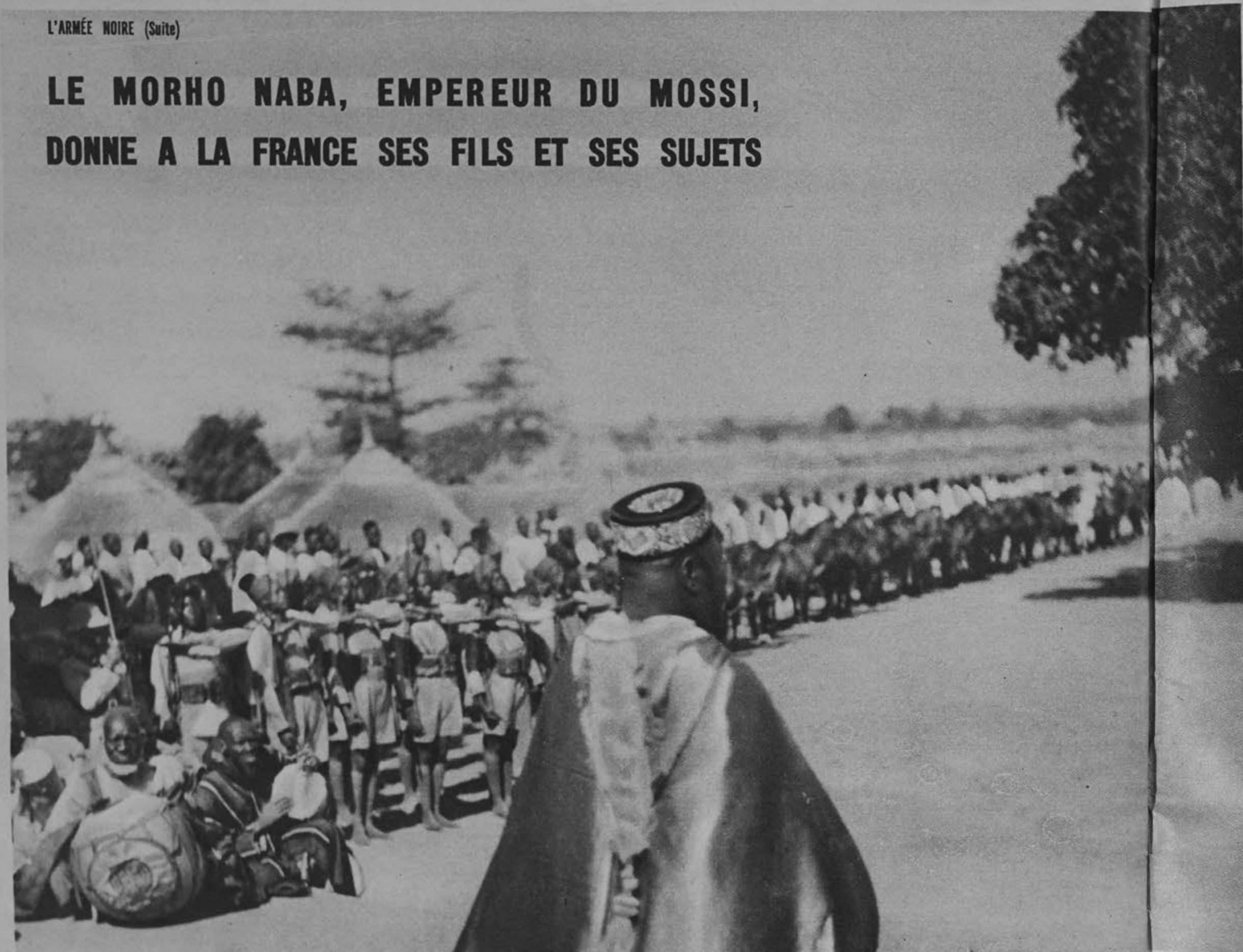
L'ARMÉE NOIRE

Très tard dans la nuit, deux hommes veillent rue Oudinot, au ministère des Colonies. M. Mandel confère avec le général Buhrer, chef d'état-major général des colonies. Dossiers, rapports, photos, une masse de papiers s'amoncellent. Recrutement, entraînement, équipement, ravitaillement des troupes indiennes : telles sont les multiples préoccupations du ministre. Un monde attend de lui ses directives. Sur la table une statuette de Clemenceau, réplique exacte de la statue des Champs-Élysées. C'est le « Tigre », dans le costume qu'il portait lors de ses voyages au front, en 1918. M. Mandel, qui fut le collaborateur fidèle de Clemenceau, maintient les traditions

de celui qui répéta : « Je fais la guerre », jusqu'à ce qu'il eût obtenu la victoire. Depuis le 3 septembre, l'Empire français est en guerre. De l'Extrême-Orient aux confins de l'Amérique, les colonies françaises offrent à la métropole l'immensité de leurs ressources. De l'Indochine à Madagascar, de l'Afrique française aux Antilles, l'Empire est mobilisé et apporte à la France ses énormes réserves de matières premières. Il lui donne aussi ses enfants, dont on a pu déjà en 1914-18 éprouver la valeur. Le reporter et le photographe de *Match* sont allés en Afrique-Occidentale pour voir dans leur pays ces hommes, ces soldats, et nous rapporter le témoignage de leur loyalisme.

VOIR PAGE SUIVANTE

LE MORHO NABA, EMPEREUR DU MOSSI, DONNE A LA FRANCE SES FILS ET SES SUJETS

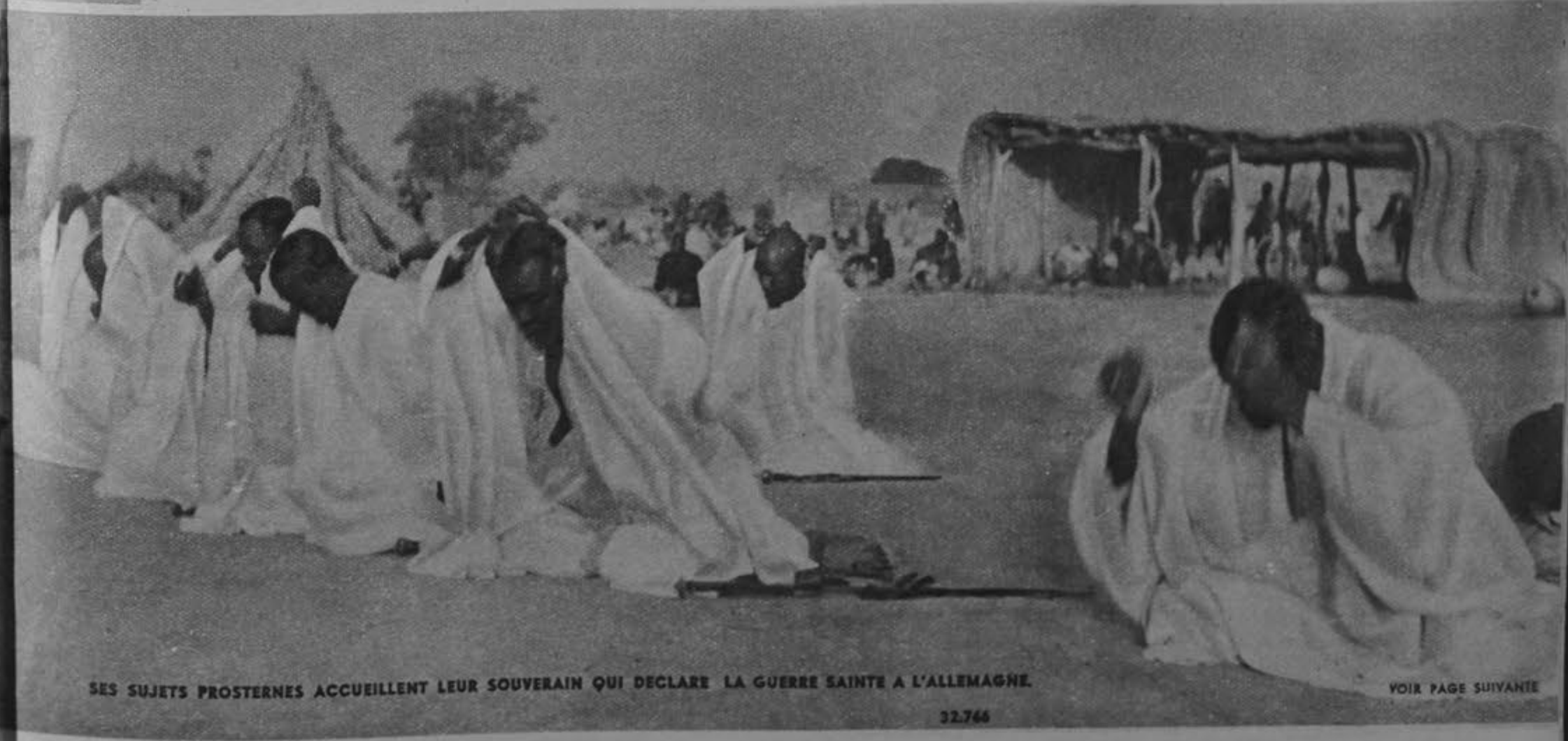


DEVANT SES CHEFS DE TRIBUS, LE MORHO NABA SORT DE SON PALAIS.



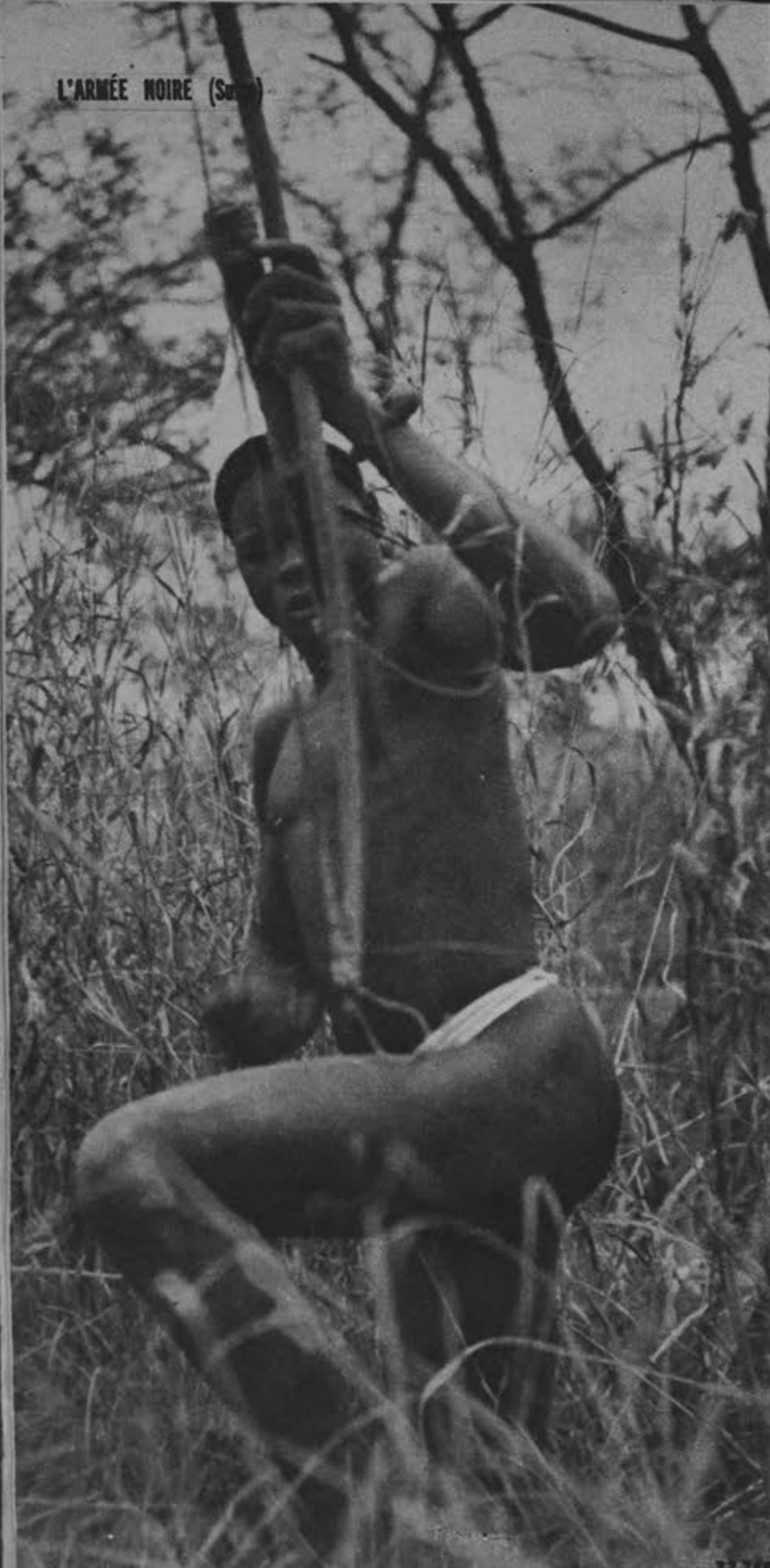
Ouagadougou... A des milliers de kilomètres de Paris, dans la Haute-Volta, se dresse, au milieu de la plate savane, la capitale du Morho Naba. Depuis près de mille ans ses ancêtres ont régné sur les deux millions d'habitants du pays Mossi. Le premier jour de la mobilisation ses deux fils se sont engagés dans

l'armée noire. L'aîné, héritier de la dynastie, vient d'être nommé sous-lieutenant. Le 15 décembre dernier, le Morho Naba montait en avion pour la première fois de sa vie, avec le gouverneur de la Côte d'Ivoire. Celui-ci, M. Crocchia, est venu féliciter le souverain qui apporte à la métropole le concours de son peuple.



SES SUJETS PROSTERNES ACCUEILLENENT LEUR SOUVERAIN QUI DECLARE LA GUERRE SAINTE A L'ALLEMAGNE.

VOIR PAGE SUIVANTE



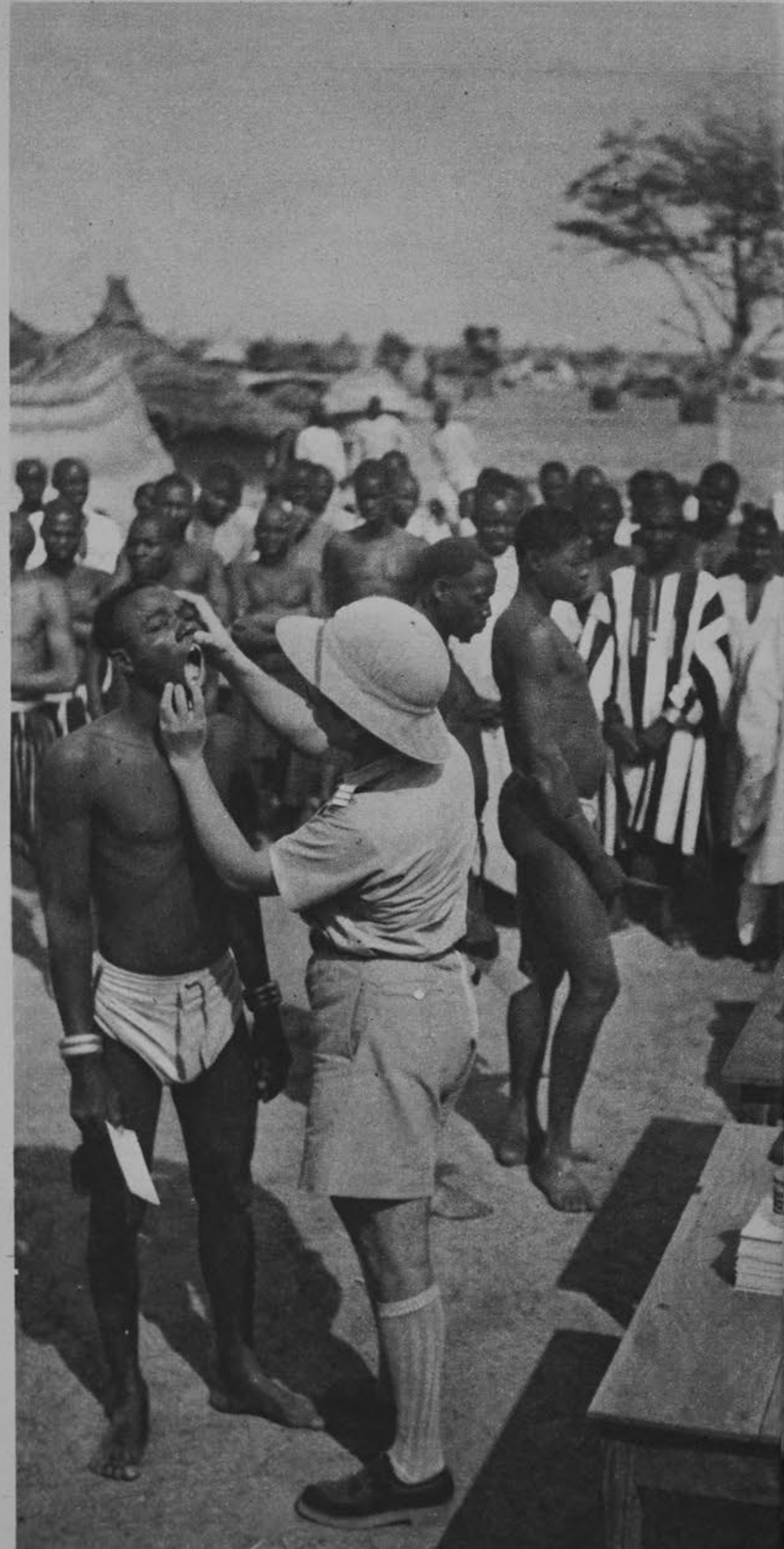
32.738

Près d'un des milliers de petits villages des pays Mossi un homme chasse. Dans sa paillette une femme attend en travaillant le retour de Noaga, son époux. Mais le tam-tam de la guerre s'est répercuté d'écho en écho, attirant sur la grand'place tous les hommes, tous les guerriers. Les chefs ont lu la page de *Mein Kampf* où Hitler traite les noirs de demi-singes. C'est une ruée vers les bureaux de recrutement installés en plein air. Mais le médecin militaire passe une minutieuse visite des futurs soldats.



32.754

NOAGA LE CONSCRIT DIT ADIEU A SON ARC, SON VILLAGE ET SA FEMME

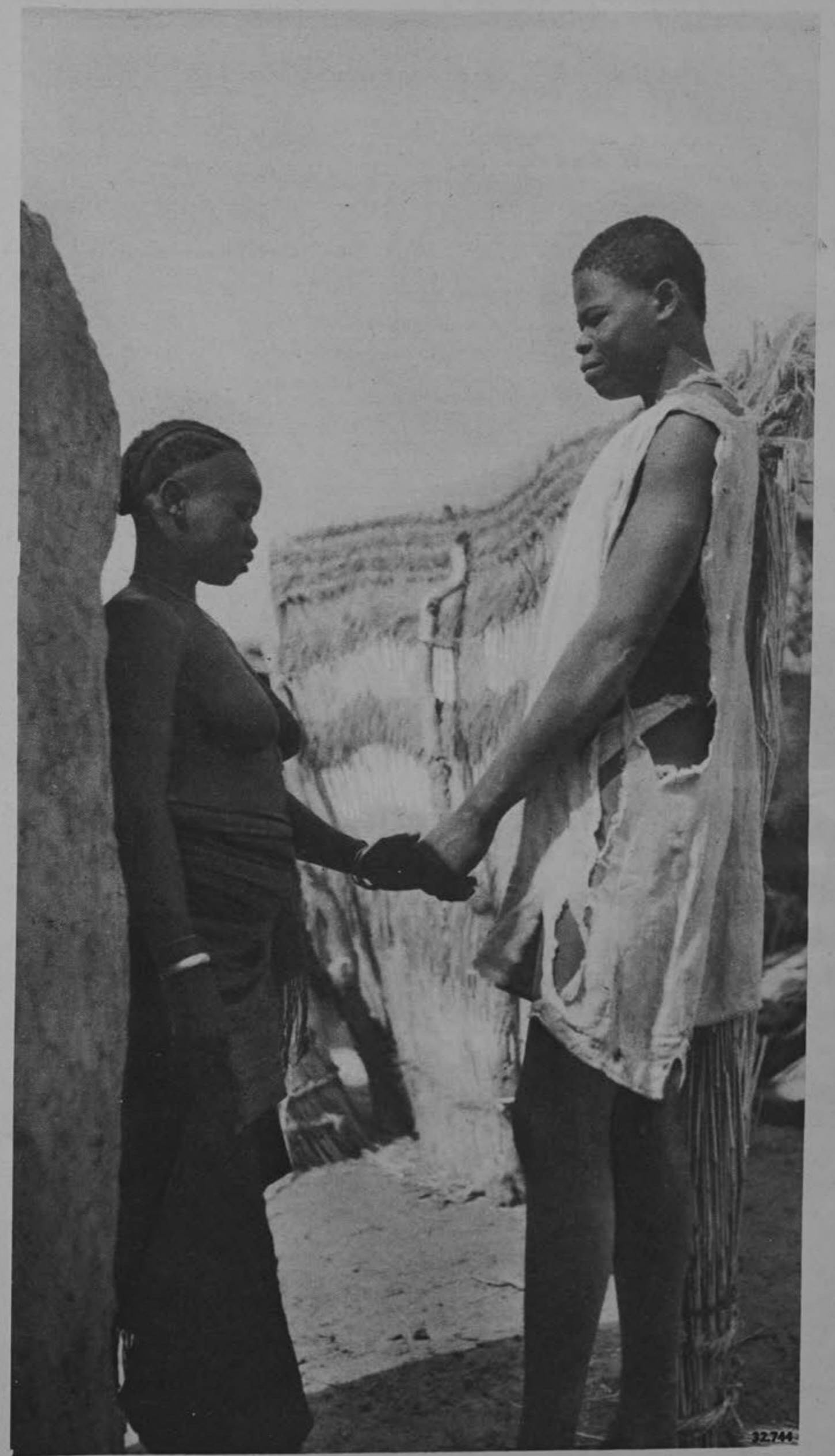


LE MORHO NABA PRESIDE UNE COMMISSION DE RECRUTEMENT. AVEC SES FILS, SES SUJETS



32.684

VEULENT COMBATTRE POUR LA FRANCE.



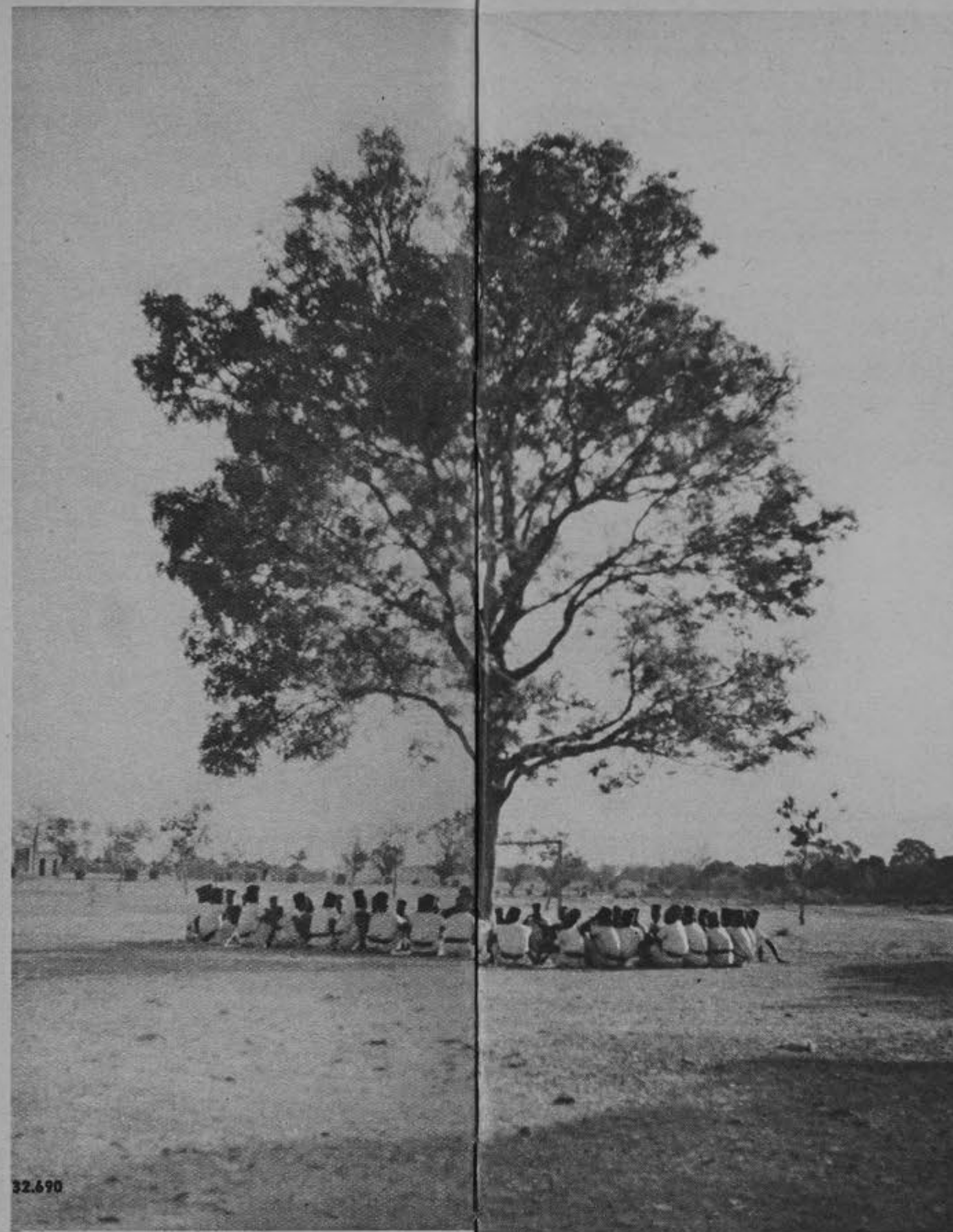
32.744

NOAGA A ETE RECONNU « BON POUR LE SERVICE ». FIER ET GRAVE IL ANNONCE A SA FEMME SON DEPART.

VOIR PAGE SUIVANTE



Le premier jour de l'incorporation une fièvre joyeuse anime le camp. Des amis, des parents se sont retrouvés. Et après le repas du soir les Mossi exécutent, autour des feux, les danses fétichistes de leurs ancêtres.



Après l'exercice les hommes se reposent en écoutant la théorie. Accroupis autour d'un fromager, ils utilisent



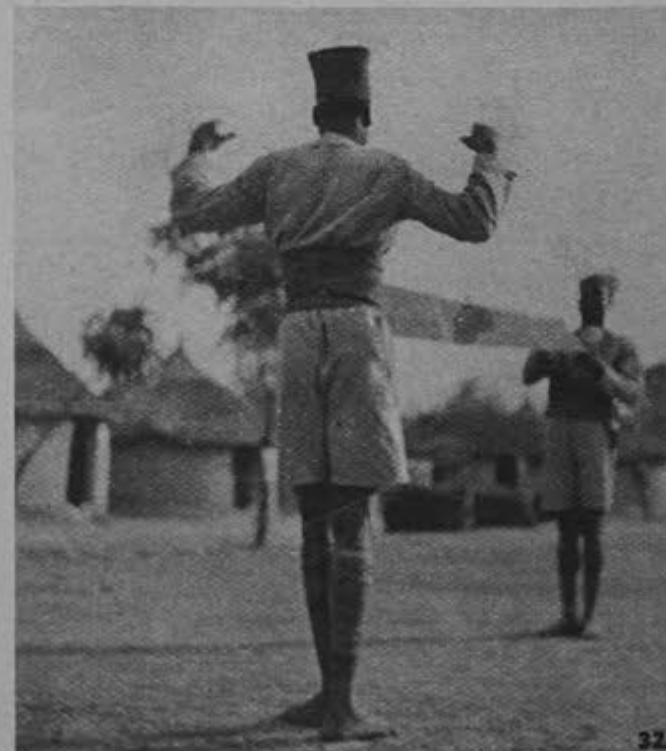
Pendant que les hommes apprennent le métier de soldat, les femmes, sous les ordres d'un caporal, pilent en mesure le mil qui va servir à préparer la soupe du déjeuner. Et leurs chants accompagnent le maniement d'armes.

LE TIRAILLEUR A UN UNIFORME : C'EST SON PREMIER COSTUME

Le camp Mangin, à Ouagadougou même, est un des centres les plus importants de l'instruction des jeunes recrues du pays Mossi. C'est le camp type répété à des centaines de modèles à travers l'Afrique noire. Pas de casernes, pas de vastes chambrées, mais une succession de petites cases où se groupent par affinités un quarteron de tirailleurs. Equipement, instruction, soupe, tout se passe au grand air. Et les sous-officiers sont de vieux Mossi, vétérans décorés de la guerre de 1914, qui enseignent à leurs cadets les traditions de l'armée noire, mise sur pied par les Faidherbe, les Marchand, les Mangin, les Gouraud.



POUR LA PREMIERE FOIS DE SON EXISTENCE, LE TIRAILLEUR NOAGA ESSAYE DES CHAUSSURES.



IL APPREND L'ART DIFFICILE D'ENROULER SA CEINTURE AUTOUR DE SA TAILLE.



TROUVERA-T-ON DES CARTOUCHIERES ASSEZ GRANDES POUR SON TOUR DE POITRINE ?



L'ARMURIER REMET AU CHASSEUR A L'ARC NOAGA SON PREMIER MOUSQUETON DE TIRAILLEUR.



DERNIER DETAIL DE L'EQUIPEMENT : LE MASQUE ET LA MANIERE DE L'AJUSTER. VOIR PAGE SUIVANTE

ET QUELQUE PART EN FRANCE, ILS VONT DÉFENDRE L'EMPIRE



32.687

MANŒUVRE DU GROUPE AU COMBAT. PROTEGES PAR LES FUSILS-MITRAILLEURS, LES TIRAILLEURS CHARGENT, BAIONNETTE AU CANON.



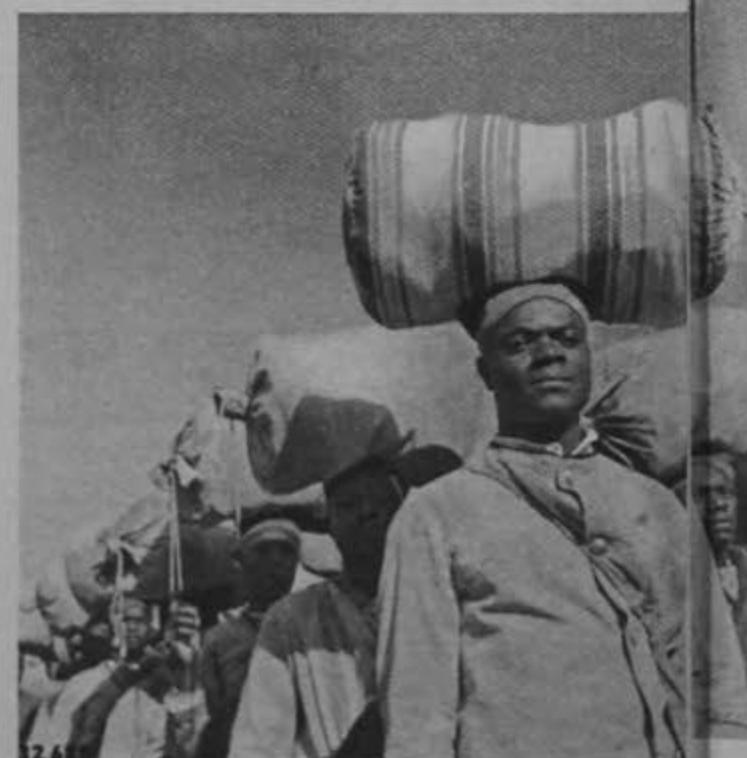
32.779

SOUS LES ORDRES D'UN OFFICIER BLANC, LES CANONNIERS APPRENNENT A SERVIR UNE PIECE.



32.438

DES GRADES INDIGENES REGLENT EUX-MEMES LA MISE EN PLACE, LE REGLAGE ET LE TIR DES MITRAILLEUSES.



32.688

ET L'HEURE A SONNE DU GRAND DEPART. LES SACS SONT POSES SUR LA TETE.



A DAKAR, LE BATAILLON, SUR PIED DE GUERRE, S'EMBARQUE POUR LA FRANCE. **FIN**

32.689